Le sixième concert Marteau

Autor(en): **Kling, Henri**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 49

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1029780

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le sixième concert Marteau.

Au programme : *Trio* en ré majeur, op. 70, n° 1, pour piano, violon et violoncelle, de Beethoven ; *Quatuor* à cordes en ré mineur (Catalogue Kœchel n° 421) composé à Vienne en 1783, de Mozart ; *Quintette* en fa mineur, op. 34, pour piano et instruments à cordes, de J. Brahms.

M. Hugo Heermann, violoniste, professeur au Conservatoire de Francfort, ainsi que MM. W. et A. Rehberg, Pahnke et Reymond, ont donné une interprétation très remarquable de ces diverses œuvres. Le clou de la soirée a été le délicieux Quatuor de Mozart. Au moment où Mozart travaillait à ce Quatuor, qui est le second de ses six Quatuors dédiés à Haydn, sa femme était en couche ; lorsque cette dernière avait des douleurs, Mozart quittait son pupitre pour aller la consoler, c'est ainsi que le menuet avec son charmant trio furent composés au moment de sa délivrance.

C'est en 1785 que parut l'édition de ses six quatuors sous le titre suivant : « Sei Quartetti per dne Violini, Viola et Violoncello, compositi ed dedicati al Signor Giuseppe Haydn, Maestro di Casella di S.A. il Principe d'Esterhazy, etc., d'al suo amico W.A. Mozart, opéra X. In Vienne Presso Artaria et Comp. etc. Prezzo 6 florins, 30 kr. »

Cette édition fut accompagnée de la suivante :

Vienne, 1er Septembre 1785.

A mon cher ami Haydn.

Un père, ayant résolu d'envoyer ses fils dans le vaste monde, jugea qu'il devait les confier à la protection et à la direction d'un homme très célèbre de cette époque qui, par une heureuse fortune, se trouvait être, de plus, son meilleur ami. De même, ô homme célèbre et aussi bien cher, je te présente mes six fils. Ils sont il est vrai, le fruit d'un long et laborieux travail, mais l'espérance que plusieurs amis m'ont donnée de le voir, au moins en partie, récompensé, m'encourage et me persuade que ces enfantements me seront un jour de quelque consolation. Toi-même, très cher ami, à ton dernier séjour dans cette capitale, tu m'en as exprimé ta satisfaction. Ce suffrage de ta part est ce qui m'encourage le plus à te les recommander et ce qui me fait espérer qu'ils ne te sembleront pas tout à fait indignes de ta faveur.

Qu'il te plaise donc de les accueillir avec bienveillance et d'être leur père, leur guide et leur ami. De ce moment, je te cède mes droits sur eux ; c'est pourquoi je te supplie de regarder avec indulgence les défauts que l'œil partial d'un père peut m'avoir cachés et de conserver, malgré ces défauts, ta généreuse amitié à celui qui l'apprécie tant, car je suis, de tout mon cœur, ton plus plus sincère ami, W.A. Mozart.

Par exemple, il ne faut pas s'imaginer que ces quatuors furent exempts de critiques ; bien au contraire, ils éprouvèrent un singulier sort. Envoyés en Italie par l'éditeur Artaria, ils furent renvoyés comme remplis de fautes ! On prenait les accords dissonnants pour des fautes de gravure ! Le compositeur italien Sarti, disait que Mozart ne savait pas écrire et qu'il faisait de la musique bonne pour se boucher les oreilles ! (sic).— Le père Léopold Mozart, écrit à sa fille qu'à la suite d'une soirée où l'on avait joué ces quatuors, Haydn lui avait dit : « Je vous dis devant Dieu et en honnête homme, que je considère votre fils comme le plus grand compositeur que j'aie jamais entendu ; il a du goût et il possède les connaissances les plus approfondies de la composition. »

H. Kling.

NOUVELLES ARTISTIQUES

SUISSE

La ville de *Zoug* songe à la construction d'un nouveau théâtre. De Kreuznach, dans le pays du Rhin, on annonce également l'intention d'élever un nouveau théâtre qui sera utilisé pendant la saison de bain.

* * *

Le nouvel ouvrage de notre compatriote, *Mattis Lussy*, annoncé dernièrement dans la *Gazette musicale suisse* et intitulé *l'Anacrouse dans la musique moderne* (chez Heugel à Paris) a valu à son auteur un éloge mérité. En effet, J. Massenet, M. Paladilhe, F.